

## Régimes amaigrissants et gélules miracles en question

**PARIS (AFP) - L'affaire des gélules amaigrissantes à base d'extraits thyroïdiens, une médication que l'on croyait disparue, démontre qu'avec des régimes miracles, on peut mettre sa vie en danger et même mourir pour quelques kilos, déplorent les spécialistes.**



Chaîne de fabrication de médicaments (© AFP/Archives - Patrick Bernard)

Une femme est décédée le 18 avril à Paris après avoir avalé une préparation provenant d'une pharmacie parisienne, fermée depuis mardi, et cinq autres personnes ont atterri en réanimation pour la même raison.

Une enquête préliminaire a été ouverte et l'Ordre des médecins saisi, les prescriptions d'un seul médecin apparaissant actuellement en cause dans cette affaire.

Les analyses ont décelé la présence d'une hormone en quantités anormalement élevées, selon les autorités sanitaires, pour qui l'erreur dans l'officine est l'hypothèse la plus vraisemblable.

Mais la nature même de ce type de prescription indignes les endocrinologues. Plusieurs d'entre eux reconnaissent voir arriver régulièrement dans leur consultation des femmes avec des "ordonnances absurdes, dangereuses".

Engouement pour des plantes chinoises prétendument sans danger, vogue de coupe-faim retirés du marché après des séries de décès, la lutte contre les rondeurs est semée d'embûches parfois mortelles.

Les extraits thyroïdiens? "On n'utilise plus ça du tout, c'est totalement dépassé", s'exclame le Pr Arnaud Basdevant, spécialiste de l'hôpital Hôtel Dieu (Paris). "Ce n'est pas un traitement indiqué dans l'obésité, c'est simplement interdit", assure-t-il.

"Les extraits thyroïdiens existent depuis 1893 et ont rendu d'immenses services aux patients souffrant d'hypothyroïdie", mais de nos jours on n'utilise plus d'extraits de glande animale mais de la L-tyroxine", renchérit le Pr Philippe Bouchard, président de la Société française d'endocrinologie (SFE).

Certains patients font pression sur les médecins pour obtenir des résultats spectaculaires, sans avoir conscience des risques: "les hormones thyroïdiennes provoquent un amaigrissement pathologique avec fonte des muscles et notamment fonte du muscle cardiaque", assène le Pr Bouchard.

Les quantités ingérées dans cette affaire? "Il s'agit de doses que je n'ai jamais vu: 100 à 500 fois plus que la dose normale. Je n'ai jamais observé cela chez des femmes traitées pour hypothyroïdie, même quand elles se trompent de dosage", s'effare-t-il.

L'hyperthyroïdie, dite iatrogène dans ce cas, c'est-à-dire induite par le pseudo-traitement amaigrissant, provoque une "hyperthermie" (forte fièvre) et une "cardiothyroïose", et un coma consécutif au choc cardiaque.

Anna, 56 ans, désirait perdre 5-6 kilos et affirme qu'elle n'avait pas l'ombre d'un problème de thyroïde. Elle consultait depuis un an le médecin en cause et "ce n'est que le 22 mars, alors qu'elle trouvait qu'elle n'avait pas beaucoup maigri, qu'elle a eu ces fameuses gélules. Une semaine après, elle tombait malade. Elle devrait sortir demain, elle a eu de la chance", admet son avocat, Me Sylvain Maier, qui portera "plainte pour empoisonnement" en son nom.

Parmi les produits pouvant renforcer les effets des hormones thyroïdiennes figurent des diurétiques, qui ne font perdre aucune graisse, mais facilitent en revanche la défaillance cardiaque en provoquant une perte de potassium néfaste pour le cœur.

On retrouve aussi des benzodiazépines comme le Valium parmi les ingrédients des "mixtures" prescrites, sans doute pour masquer l'effet des hormones thyroïdiennes, et le tout est parfois fractionné pour contourner la loi Talon, qui interdit de tels mélanges dans une même gélule, relève un spécialiste.